

Trajectoires

Centre d'accueil de Natoye
Acteur humanitaire sur le parcours migratoire

SOMMAIRE

- 03** Quel impact socio-économique sur votre région, lors de l'ouverture d'un centre ?
- 04** Les enfants du monde à l'école maternelle de Natoye. Madame Patricia témoigne.
- 05** Pourquoi la Croix-Rouge vient-elle en aide aux migrants partout dans le monde ?
- 06** Un refuge pour les enfants candidats réfugiés
Préjugés : «La majorité des personnes qui migrent sont des hommes»
- 07** Le sport comme facteur d'intégration
- 08** Recette du monde
L'agenda du centre
Devenez bénévole !
Le centre recherche...



Édito

Pour cette 5^e édition de « Trajectoires », nous élargissons la zone de diffusion au-delà des frontières communales pour nous inviter également dans les foyers de Braibant, Sovet, Assesse, Florée, Durnal et Spontin.

Cette édition est notamment l'occasion pour nous de faire s'exprimer des acteurs de la vie locale qui côtoient les résidents du centre dans leur travail : une institutrice et la coordinatrice de la régie communale des sports. Par ces témoignages, nous souhaitons vous donner un autre regard sur les interactions

entre le centre, ses résidents et le tissu associatif local.

Ce numéro témoigne de la richesse que constitue l'accueil des demandeurs d'asile pour notre région. Nous espérons qu'il suscitera, chez vous, l'envie de (re)venir à notre rencontre.

Bonne lecture à tous !

François Romedenne
Directeur

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.



copyright: Elodie Timmermans



ACTUALITÉ NATIONALE

Quel impact socio-économique sur votre région, lors de l'ouverture d'un centre ?

Si c'est pour venir en aide aux plus vulnérables que la Croix-Rouge ouvre des centres d'accueil pour demandeurs d'asile, la population locale dans son ensemble en bénéficie également, tant au niveau social qu'économique.

Depuis 1989, la Croix-Rouge de Belgique est mandatée par l'État pour prendre part à l'accueil des demandeurs d'asile. Concrètement, ceci se traduit sur le terrain par l'ouverture (et parfois la fermeture) de centres d'accueil, en Wallonie et à Bruxelles. La mission de ces lieux : accueillir en toute dignité les personnes qui demandent l'asile à la Belgique, pendant la durée de cette procédure. La Croix-Rouge tend à répondre au mieux à leurs besoins de base : logement, nourriture, hygiène, formation, suivi social pour la procédure d'asile, suivi médical, et scolarisation des enfants.

L'implantation d'un centre dans une localité est un long processus qui impacte la vie sociale de la région, mais aussi la réalité économique.

Une richesse sociale...

Une fois le bâtiment trouvé et les aménagements nécessaires identifiés, la Croix-Rouge de Belgique s'en va à la rencontre de la population locale. Objectif : recruter le personnel du centre, et rencontrer des volontaires désireux de s'impliquer auprès de leurs futurs voisins candidats réfugiés.

Des rencontres sont organisées avec les autorités, la police, le CPAS de la commune, mais aussi la presse locale, afin de coordonner le travail et de permettre à tous de prendre connaissance du projet.

Dès l'ouverture du centre et l'arrivée des premiers résidents, des liens se créent chaque jour, entre personnes d'ici et d'ailleurs : scolarisation des enfants dans les écoles de la localité, événements au sein du centre, volontariat de résidents au sein d'associations locales, implication de citoyens de la région dans le centre.

... et économique

L'implantation d'un centre Croix-Rouge a aussi des conséquences positives et parfois insoupçonnées sur l'économie locale. D'abord, en termes de création d'emplois : le centre engage généralement plusieurs dizaines de collaborateurs. Ensuite, nombre d'autres intervenants se mettent à travailler avec le centre : fournisseurs divers, commerçants du coin, médecins, comptables, agences bancaires...

Zoom sur le centre d'Herbeumont

« Au niveau de l'enseignement communal, tout le monde s'accorde pour dire que l'arrivée du centre a permis le maintien d'une implantation primaire dans le village d'Herbeumont. Deux personnes ont été engagées pour permettre la mise en place d'un dispositif DASPA (NDLR : Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des élèves Primo-Arrivants). Quelques années plus tard, toujours en partie grâce au nombre d'enfants provenant du centre, de nouveaux bâtiments ont pu être inaugurés. (...) Par ailleurs, les différents commerçants locaux rencontrés (hors secteur Horeca) sont unanimes, l'arrivée du centre a fait augmenter leur chiffre d'affaires de manière assez significative. »

Extrait du rapport « Plan local d'intégration. Commune d'Herbeumont. 2017-2018 » du Centre Régional d'Intégration de la province de Luxembourg.

Les enfants du monde à l'école maternelle de Natoye. Madame Patricia témoigne...



Le centre de Natoye est implanté dans le village depuis 12 années. Il accueille entre autres des familles et leurs enfants. Ces derniers sont quant à eux aussi accueillis par l'école du village. Pour le primaire, cet accueil s'est matérialisé par la création d'une classe DASPA (Dispositif d'Accueil Scolaire pour les Primo-Arrivants). Une fois la langue française suffisamment acquise, ces enfants sont intégrés à des classes traditionnelles. En maternelle par contre, les enfants du centre sont directement intégrés aux classes « normales ». Rencontre avec Mme Patricia Etienne, institutrice maternelle au sein de l'école.

En tant qu'institutrice, avoir des enfants migrants dans votre classe change-t-il votre manière d'enseigner ?

La barrière de la langue amène à devoir utiliser d'autres formes de langage. Le gestuel notamment ou les intonations. Il est également utile de les laisser découvrir la classe, ce qui les met en confiance. Souvent ils ont envie de toucher à tout. Parfois aussi, il faut leur apprendre à respecter le matériel car ils n'en connaissent pas toujours l'usage (par exemple remettre leur capuchon aux feutres de couleurs). D'autres fois, un travail de socialisation au sens scolaire est nécessaire. Certains enfants n'ont pas eu la chance de connaître l'école dans leur pays d'origine...

Ce qui est et reste difficile est que ces élèves peuvent arriver à n'importe quel moment de l'année ou « disparaissent » sans crier gare (NDLR : lorsque qu'ils obtiennent leur statut de réfugié, ou que celui-ci leur est refusé par la Belgique, et qu'ils doivent, dans les deux cas, quitter le centre). C'est difficile à vivre car on s'attache aux enfants qui sont dans notre classe.

Concernant l'intégration du centre au sein du village de Natoye, voyez-vous une évolution entre les débuts en 2006 et aujourd'hui ?

La cohabitation était plus difficile au départ car tout d'un coup, une école de village accueillait beaucoup d'enfants migrants. Pour un village, habitué à sa « petite » école, le contraste était important. Aujourd'hui, les choses ont bien changé. Les enfants du centre sont par exemple régulièrement invités à des fêtes d'anniversaire d'enfants du village.

L'image de l'institutrice est-elle plutôt universelle ou très variable d'une culture à l'autre ?

L'image de l'institutrice garde une certaine aura avec les personnes migrantes. Rencontrer l'institutrice est pour eux un moment officiel et important qui les amène à se mettre sur leur « trente et un ». Parfois même, ils demandent à pouvoir être pris en photo aux côtés de l'institutrice.

L'intégration d'un centre au sein d'un village ne peut se faire sans la collaboration des acteurs locaux : médecins, commerçants, pharmacien, clubs sportifs, école... Ces collaborations nécessitent de part et d'autre un effort d'adaptation mais cela en vaut bien la chandelle. Tout le monde ressort gagnant de ces échanges enrichissants. La diversité, on a tous à y gagner !



ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Pourquoi la Croix-Rouge vient-elle en aide aux migrants partout dans le monde ?

Dans les esprits, la Croix-Rouge est généralement associée aux collectes de sang, au secourisme ou aux interventions en temps de guerre. L'actualité de ces dernières années a mis en lumière une autre de ses activités : l'aide aux personnes migrantes.

La mission internationale de la Croix-Rouge

La Croix-Rouge est le plus grand réseau humanitaire au monde. Neutre et indépendante, elle mène un combat de tous les instants pour soulager la souffrance humaine. Sa mission : fournir protection et assistance aux victimes de violences et de conflits armés, apporter une aide humanitaire dans les situations d'urgence, et promouvoir le respect du droit international humanitaire. Elle mène cette mission de façon impartiale, sans distinction fondée sur la nationalité, l'origine, le genre, les croyances religieuses, la classe sociale ou les opinions politiques.

Sur le terrain, cela se traduit par une diversité d'actions concrètes, aux quatre coins du monde : projets de lutte contre la précarité (chez nous, notamment grâce aux bars à soupe, épiceries sociales, colis d'urgence, accueil des sans-abris, etc.), transports médicaux, formations en droit international humanitaire, soins médicaux sur zones de conflit, actions de lutte contre les violences sexuelles, etc.

Action en faveur des migrants

Pour le mouvement Croix-Rouge, être présent auprès des migrants s'inscrit dans cette mission de soutien aux plus vulnérables. Son approche est strictement humanitaire. La Croix-Rouge

n'encourage ni ne décourage la migration. Elle vient simplement en aide aux personnes ayant quitté ou fui leur pays, qui se trouvent en situation de détresse, à chaque étape de leur parcours.

Quelles que soient leurs motivations (souvent une combinaison de choix et de contraintes), les migrants peuvent en effet se retrouver en situation de vulnérabilité au cours de leur voyage depuis leur pays d'origine jusqu'à leur destination. Pauvreté, mauvais traitements, exploitation, détention, conflits armés, problèmes de santé et discriminations, les dangers sont multiples. Chaque année, ils sont des milliers à perdre la vie ou à disparaître en route, tandis que leurs familles s'effondrent dans l'angoisse de ne pas savoir ce qui leur est arrivé.

En Belgique, la Croix-Rouge a développé une expertise dans la mobilisation face aux situations d'urgence humanitaire. Acteur à la flexibilité reconnue, nous sommes amenés un jour à ouvrir et l'autre à fermer des places d'accueil en fonction des besoins. En 2015, des centres ont ouvert, depuis lors et jusque fin 2018 plus de 4000 places ont été fermées ou fermeront. Face aux fluctuations des arrivées de personnes demandant l'asile en Belgique, à l'actualité internationale mouvante et dans une logique de prévention, la Croix-Rouge plaide comme elle l'a toujours fait pour une approche basée sur l'anticipation. Celle-ci permettrait de mobiliser, dans le respect strict d'un accueil digne et humain, l'ouverture de places d'hébergement supplémentaires quand cela devient nécessaire. Une fois activées ces places éviteraient de devoir ouvrir ou fermer totalement de nouvelles structures d'accueil. Pour la Croix-Rouge, cette approche à long terme est plus en phase avec le contexte migratoire. Elle permettrait en plus de maintenir une bonne qualité d'accueil !

Concrètement, la Croix-Rouge aide les migrants de nombreuses manières, en fonction du contexte de chaque pays : hébergement, distribution de colis d'hygiène, assistance juridique, soins de santé, nourriture, actions de sensibilisation visant à lutter contre la discrimination, promotion des

droits des migrants, rappel aux autorités de leurs obligations, aide à la réintégration des personnes qui regagnent leur pays, etc. Toutes ces actions incarnent l'objectif poursuivi par la Croix-Rouge : être présente à chaque étape du parcours des migrants.



ACTUALITÉ LOCALE

Un refuge pour les enfants candidats réfugiés

Après avoir connu la guerre, les deuils et les ruptures, un trajet migratoire sans cesse plus dangereux, les enfants du centre d'accueil pour demandeurs d'asile de Natoye peuvent désormais trouver un peu de répit dans un tout nouvel espace Snoezelen.

Développé dans les années 70, l'approche Snoezelen - contraction des termes *snuffelen* (renifler, sentir) et *doezelen* (sommoler) - offre, par la sollicitation des cinq sens, un cadre sécurisant, apaisant et reposant aux enfants du centre. « Plus qu'une méthode, l'approche Snoezelen est une démarche d'accompagnement, un état d'esprit, un positionnement d'écoute et d'observation, basé sur des propositions de stimulation et d'exploration sensorielles, privilégiant la notion de « prendre soin¹ ».

L'espace est conçu autour des cinq sens proposant, ici ou là, des instruments de musique produisant des vibrations, des boîtes à odeurs, un panneau tactile aux multiples matières, des jeux de lumières, des structures enveloppantes, une piscine à balles. L'objectif est de revenir à des sensations originelles : ressentir les vibrations que l'on ressentait in utero, retrouver les épices de la cuisine de son pays, être contenu et bercé. En un mot, retrouver des sensations qui rassurent.

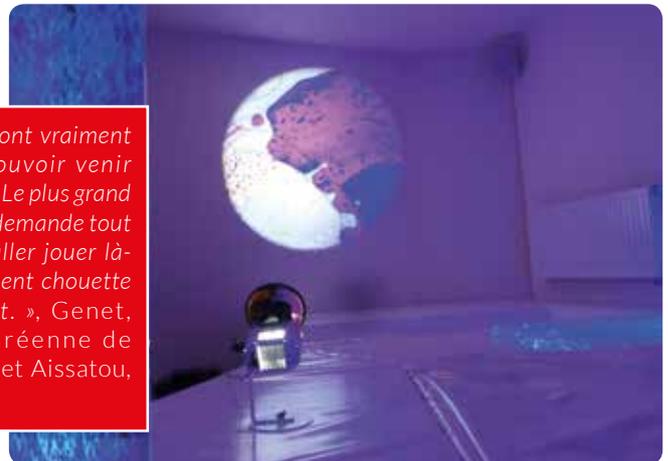
Avec leurs parents ou non, accompagnés d'un ou deux collaborateurs formés à l'utilisation de cet outil spécifique, les enfants du centre âgés de 3 à 12 ans peuvent bénéficier de ces moments de « bien-être » dans leur vie pleine de tourments et d'incertitudes. Les enfants d'autres centres d'accueil peuvent aussi profiter du lieu, accompagnés d'un collaborateur formé de leur centre, ou pris en charge par l'équipe du centre de Natoye. Consciente que ce type d'espace peut être bénéfique pour d'autres publics, la Croix-Rouge envisage d'ouvrir son espace Snoezelen à d'autres enfants (du village ou des environs) ou à d'autres publics vulnérables. Un travail important et complexe de planification des disponibilités de l'espace est actuellement à l'étude, tout comme la mise en place de partenariats avec des associations ou des écoles proches.

Vous désirez en savoir plus ?

Contactez le centre de Natoye au 083/67 04 10

¹ <http://snoezelen-france.fr/snoezelen/approche-snoezelen>

« Mes enfants sont vraiment contents de pouvoir venir dans cet espace. Le plus grand de mes enfants demande tout le temps pour aller jouer là-bas. C'est vraiment chouette comme endroit. », Genet, maman érythréenne de Nahom, 7 ans, et Aissatou, 3 ans.



Stop aux préjugés

« La majorité des personnes qui migrent sont des hommes. »

A l'échelle mondiale, près d'un immigré sur deux (48%) est une femme.

En Belgique en particulier, les femmes sont aujourd'hui légèrement majoritaires parmi les immigrés (51.4%).

Ces chiffres mettent à mal l'idée largement répandue selon laquelle l'immigration internationale se compose essentiellement d'hommes en âge de travailler.

Cette place des femmes dans les réalités migratoires n'est pas neuve : en 1900, la Belgique comptait 93 hommes étrangers pour 100 femmes étrangères.

SOURCE : « Pourquoi l'immigration? 21 questions que se posent les Belges sur les migrations internationales au XXIe siècle. » LAFLEUR J-M et MARFOUKA., 2017.



Le sport comme facteur d'intégration

Le 26 juin dernier, la régie des Sports de Hamois organisait une journée portes-ouvertes à l'intention des élèves de 1^{re} et 2^e primaires des écoles de la commune. Près de 150 enfants étaient invités à participer à une dizaine d'ateliers sportifs. Cet événement a été l'occasion d'un nouveau partenariat entre la commune et le centre « Relais du Monde ».

Frédérique Lesuisse est la coordinatrice de la régie communale autonome des Sports, et donc la grande organisatrice de cet événement.

Frédérique, quelle plus-value le centre «Relais du Monde» apporte-t-il en étant partenaire d'une telle manifestation?

Le centre apporte une autre dimension à l'événement. Au-delà d'une journée sportive traditionnelle, la RCA a pu organiser une journée portes-ouvertes grâce à la présence de différents acteurs locaux. Les enfants ont découvert des activités sportives animées par les clubs locaux, mais ils ont aussi pu découvrir une activité «culturelle» proposée par le centre, à savoir le parcours migratoire d'un enfant et la vie dans un centre.

Au-delà de cette animation, le centre apporte des moyens humains non-négligeables dans le cadre d'une manifestation avec 147 enfants, mais aussi du matériel... qui a fait la joie des enfants, au vu de la taille du château gonflable prêté par le centre !

Quels sont les autres partenariats ou échanges entre la régie des Sports et le centre d'accueil de la Croix-Rouge?

Depuis que la régie existe (janvier 2014), nous n'avons eu de cesse d'augmenter les partenariats avec le centre.

Les enfants âgés de 4 à 12 ans ont l'occasion de participer aux entraînements de Fun Sports tous les mercredis après-midi. Le centre inscrit régulièrement des enfants à nos stages sportifs et nous avons déjà accueilli un résident au sein de notre équipe d'animateurs sportifs.

Tous ces échanges permettent non seulement aux enfants de découvrir des disciplines sportives et de s'amuser mais permettent aussi aux animateurs et aux autres enfants de découvrir d'autres cultures, d'autres langues, d'autres manières de vivre au sein même de notre commune.

On parle souvent du sport comme facteur d'intégration. Qu'en pensez-vous ?

Le sport permet de ne pas toujours avoir à parler. Cela permet de dépasser des barrières, de pouvoir s'amuser ou se dépasser d'une autre manière. Le sport permet aussi de pouvoir montrer d'autres qualités que les qualités scolaires. On peut ainsi voir que certains enfants, s'ils ne maîtrisent pas encore bien le français, sont parfaitement à l'aise dans les disciplines proposées.

Puisque les animateurs sportifs de la régie connaissent ces enfants à force de les côtoyer lors d'activités sportives, ils peuvent les valoriser sur le plan sportif. Et ces enfants, qui ne sont pas toujours les meilleurs au niveau des résultats scolaires, deviennent les meilleurs en sport, les chefs de file, ceux qu'on a envie d'avoir dans son équipe, ceux dont on a besoin pour gagner.

Voir les enfants coopérer et ne pas faire de différence est un véritable plaisir pour toute l'équipe de la régie.

Une suggestion, une idée à mettre en avant pour réunir résidents du centre et citoyens?

L'avenir se construit aujourd'hui avec les enfants: ils auront moins peur de l'inconnu, ils auront appris à apprendre de l'autre, que ce soient les enfants belges comme les enfants réfugiés.

Il faudrait maintenant travailler avec les adultes, les parents de ces enfants, et trouver un dénominateur commun entre les parents belges et les parents de toute autre nationalité.

Pourquoi pas un dénominateur commun sportif?





RECETTE DU MONDE : UN BAKLAVA DU KURDISTAN

Ingrédients pour la pâte :

Un verre d'eau • Un verre de lait • Un verre de sucre fin • Un verre d'huile (de tournesol) • 3 œufs • 1 kg de farine fluide
• Environ 750 g de noix ou pistaches concassées • 200 g de margarine fondue • Un peu de sel • Maïzena

Ingrédients pour le sirop :

4 verres d'eau • 4 verres de sucre • Jus d'un demi citron

Préparation du sirop :

1. Dans une casserole, faire bouillir pendant 25 minutes à feu doux l'eau, le sucre et le jus de citron.
2. Laisser refroidir.

Réalisation de la pâte :

1. Tamiser la farine dans une terrine et réaliser un puits au milieu. Ajouter le sel.

2. Y verser l'huile et 75 g de margarine fondue.
3. Amalgamer le tout du bout des doigts.
4. Ajouter petit à petit l'eau, le lait et les œufs entiers en travaillant en même temps sans trop pétrir, jusqu'à obtenir une pâte ferme.
5. Partager la pâte en neuf boules d'environ 110 g.
6. Abaisser la pâte au rouleau de manière à obtenir une pâte très fine. Pour séparer les couches fines de pâte, utiliser de la maïzena, afin qu'elles ne collent pas.
7. Faire fondre 125 g de margarine.
8. Dans un plat à gratin, beurré, disposer la première feuille de pâte. La badigeonner de margarine fondue avec un pinceau. Superposer encore deux couches de pâte.
9. Enduire chaque couche de margarine fondue.
10. Disposer ensuite une couche de noix concassées ou de pistaches réparties uniformément, suivie d'une couche de pâte. Répéter l'opération trois fois de suite.
11. Recouvrir avec les trois dernières feuilles sans oublier de les beurrer.
12. Découper au couteau tout le gâteau en losanges.
13. Verser le reste de la margarine sur le gâteau coupé.
14. Mettre au four préalablement préchauffé à 180°C pendant 30 minutes environ. Surveiller la cuisson. Cela doit dorer mais pas brunir.
15. Sortir le gâteau du four et l'arroser, chaud, de sirop froid.
16. Laisser reposer idéalement une nuit.

Bon appétit !



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables ; aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation premiers soins, etc.

Rendez-vous à la Maison Croix-Rouge Haute-Meuse, Avenue de Namur, 35 à 5590 Ciney.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be>



Agenda du centre

Chaque 4^e lundi du mois : atelier « Cuisine du Monde » à la Spirale. Infos et inscriptions : 083/69 07 90

Vendredi 26 octobre à 19h00 : cortège Halloween dans les rues du village. Ouvert à tous et gratuit. Infos : centre.natoye@croix-rouge.be ou 083/67 04 10

Dimanche 16 décembre à 15h00 : fête des enfants au centre « Relais du Monde ». Spectacle ouvert à tous et gratuit. Infos : centre.natoye@croix-rouge.be ou 083/67 04 10



Nous cherchons

• **Des volontaires** pour soutenir les adolescents (**écoles des devoirs**). Intéressé.e ?

• Des **vêtements et chaussures pour hommes**, des **jouets** en bon état et fonctionnant sans piles. Dépôt possible à toute heure au centre.

Contactez-nous au 083/670410 ou centre.natoye@croix-rouge.be

Trajectoires

La lettre d'information du Département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Natoye - N° 5 - octobre 2018.

Directeur de rédaction: service sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
> par mail : centre.natoye@croix-rouge.be
> par téléphone : 083/67 04 10

Si vous souhaitez recevoir notre newsletter par email, merci de nous écrire à :
centre.natoye@croix-rouge.be

Visitez notre site internet :
www.croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

